

Urgences



Instantané

Yves Lacroix

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025347ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025347ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lacroix, Y. (1986). Instantané. *Urgences*, (15), 88–89.
<https://doi.org/10.7202/025347ar>

Yves Lacroix INSTANTANÉ

Et puis après tout, oui, faisons la noce!

Pierre Souvestre et Marcel Allain: *Un roi prisonnier de Fantômas*

...tout à coup relâche son étreinte et se renverse sur le drap, ses bras retombent, comme roulent de chaque côté... de quelle énérvation? si soudaine! il ne tient plus qu'un corps inerte... il se redresse pour la mieux regarder, il dit *Qu'est-ce que je fais maintenant?* elle dit *Ce que tu veux...* sans intensité et cet abandon le choque, le contriste, il n'osera jamais... sur elle avoir un geste qu'elle n'ait d'abord souhaité, il s'assoit... et quand elle comprend qu'il se retire elle roule sur elle-même, vivement se projette hors du lit mais il la rattrape... par un bras, il la tire vers lui, jusqu'à l'étendre comme au commencement, il a compris, vient de comprendre... elle s'était livrée comme on dit, alors il se penche, il veut l'embrasser, sur la bouche enfin qu'elle a dérobée jusqu'ici... mais elle le mord, quand il se redresse on voit qu'il saigne... à sa lèvre inférieure, il se penche à nouveau et encore elle le mord, le sang est abondant... alors il cède à sa première colère, il pense aux aveux du premier jour, il menaçait sa sérénité, disait-elle, neuve et précaire! *Tu viens tout embrouiller!*... et là s'en remet à lui de tous les désirs! il se penche à nouveau... ses lèvres cette fois forcent les lèvres et sa langue pénètre dans la bouche, il sait que s'il s'écarte maintenant il n'osera plus... jamais ne reviendra, il trousse le tricot et découvre le torse blanc... la fille ne se défend plus, sidérée par le sang sur le menton, sur la chemise, il repousse le soutien-gorge... il libère les seins, il les embrasse, il les maquille, il embrasse le ventre, il défait le bouton de la ceinture... il ouvre le pantalon puis le retire, il retire la culotte... il traîne ses lèvres sur le ventre et sur les cuisses, il a mal, ne peut plus s'arrêter, il se dit qu'il la perdra peut-être... mais aussi que sa seule chance de la trouver est ici, maintenant, il glisse ses mains sous les fesses... il pose sa bouche sur le sexe et sa langue tout de suite cherche le clitoris, il le presse entre ses lèvres, il sent le sexe étrange et la salive est moins salée... les poils sont barbouillés, et les cuisses, et la fille se dit que plus rien ne sera comme avant, ne saurait être autrement... c'est bien ce qu'elle craignait depuis qu'il a paru l'autre jour, c'est plus tard qu'il comprend, quand elle se couvre d'un peignoir pour traverser la pièce... jusqu'au téléphone et rompre avec son fiancé... il comprend qu'elle savait, dès le premier matin, interdite elle a compris qu'il faudrait recommencer le monde autour de ça... un nouveau consentement, une nouvelle perte... quand l'obscurité les atteint en travers du lit, il cherche encore la précision... à dire

*abandon ou dépendance ou possession ou avidité ou exclusivité...
peut-être liberté...*